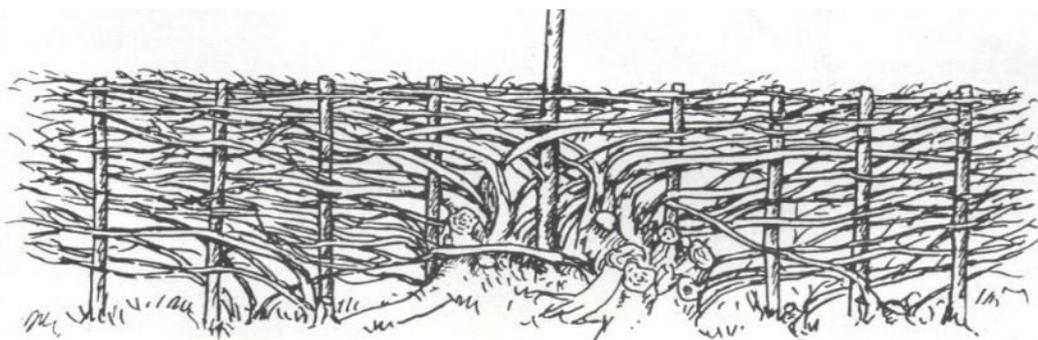


Le plessage



© Maison Botanique

Qu'est-ce que le plessage ?

Le plessage est une ancienne technique de conduite des haies champêtres largement employée dans les nombreuses régions bocagères d'Europe de l'Ouest mais qui a connu un important déclin depuis le remembrement agricole.

Cette manière de conduire les haies permet de réaliser, à partir d'un alignement d'arbustes et d'arbres distincts, un linéaire d'arbres solidaires les uns des autres formant une barrière robuste, opaque et potentiellement infranchissable selon les essences choisies (espèces à épines) servant à délimiter les parcelles de culture et d'élevage, mais également les habitations.

Traditionnellement utilisée pour parquer le bétail et éviter sa divagation sur les routes et les cultures, elle permet, en toutes circonstances, de former une barrière vivante efficace à la vue et au franchissement.

La large répartition de cette pratique a généré de nombreuses déclinaisons régionales et suscité chez les praticiens la création de nombreuses formes plus ou moins traditionnelles, ajoutant au côté pratique et indispensable de la haie un côté esthétique incontestable.



© Maison Botanique

Styles de plessage des Flandres, de Bressuire et du Royaume uni

La technique est connue depuis longtemps puisque la première mention écrite du plessage date de la guerre des Gaules (-60/-50 av. J-C) ou César relate, dans ses écrits, la présence de telles haies :

"Il était dans l'habitude de couper de jeunes arbres, de les courber, d'y placer transversalement de nombreuses branches, et d'entremêler le tout d'épines, afin qu'à l'instar d'un mur, ces haies leurs servissent de retranchements à travers lesquels il n'était possible ni de pénétrer, ni même de rien voir."

Il est donc certain que le plessage des haies est antérieur à cette époque.

Comment pratique-t-on ?

Il s'agit d'entailler la base des arbres ou arbustes jusqu'au 2/3 ou au 3/4 de la section de leur tronc, à l'aide d'une serpe, afin de les rendre suffisamment flexibles pour pouvoir les courber. Une fois suffisamment entaillé, le «chicot» ou « talon » restant est éliminé en effectuant une coupe en biseau à la scie, sous l'entaille.



1. Entaille du tronc à la serpe



2. Le "chicot" est enlevé

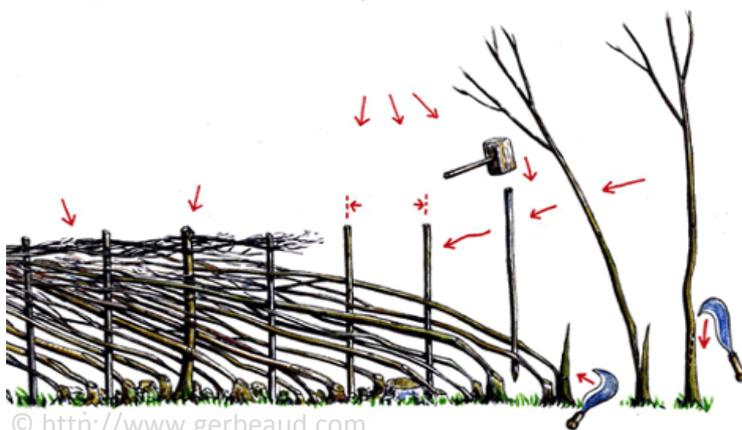
Ainsi, Les arbres peuvent ensuite être entrelacés autour de piquets plantés de manière régulière et d'arbres laissés non pliés, servant ainsi de piquets vivants. Les troncs et branches ainsi pliés et entrelacés sont éventuellement maintenus en place par des liens d'osier afin d'éviter leur déplacement après l'entaille et leur positionnement.



3. Premiers arbres pliés et entrelacés



4. Nœuds en osier



© <http://www.gerbeaud.com>

5. Schéma récapitulatif

Une fois plessé, l'ensemble est surmonté par une tresse : « la parure », réalisée avec plusieurs perches de bois souple (noisetier, saule, châtaignier...) vrillées, qui permet de solidariser la haie dans ses premiers temps, compte tenu de sa fragilité après l'entaille et pour éviter que les branches soient relevées.



6. Parure en saule

Dans la pratique, d'autres étapes s'ajoutent. La première étant de « nettoyer » la zone de travail, afin de pouvoir accéder facilement à l'ensemble des arbres présents dans la haie. Il s'agit de venir enlever les ronces, orties et autres broussailles présentes au niveau du pied de la haie et dans le branchage (si nécessaire) à l'aide principalement d'un croc, d'une faux et d'un râteau.



7. Avant débroussaillage



8. Après débroussaillage

Une fois la zone dégagée, il est nécessaire de réaliser une sélection des arbres qui entreront dans la composition de la haie en enlevant ceux qui n'y trouveront pas leur place, c'est-à-dire les arbres d'essences mal adaptées au plessage ou indésirables dans le type de haie réalisée, ainsi que les arbres trop désaxés par rapport au linéaire. Il faudra également éliminer les principales branches gênantes pour le plessage.

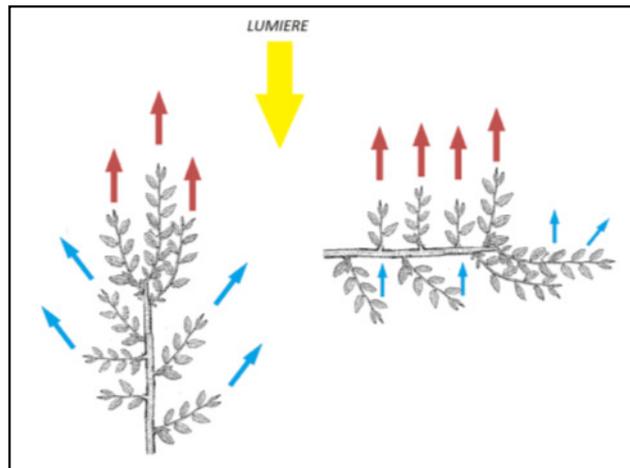


9. Taillis de saules éliminés

Action sur les arbres

Il en résulte deux effets sur le développement des arbres, qui viennent assurer la solidité de l'ensemble ainsi tressé :

D'une part, au niveau des branches ainsi placées à l'horizontal, ce sont les rameaux latéraux, désormais situés dans une position qui leur est plus favorable vis-à-vis de la lumière, qui vont se développer de manière verticale et venir s'enchevêtrer les uns aux autres, ainsi qu'avec les brins couchés. Pour renforcer ce processus, il est nécessaire de venir sectionner les bourgeons apicaux situés à l'extrémité des branches principales, car ce sont ces bourgeons qui stimulent prioritairement la croissance de l'arbre en longueur.



10. Développement des rameaux selon l'orientation du tronc



11. Rameaux se développant au niveau de la coupe

D'autre part, au niveau de l'entaille, un bourrelet de cicatrisation va se former et les bourgeons latents situés au niveau de la coupe et en dessous vont se développer. Les nouveaux rameaux ainsi formés auront une croissance verticale et viendront à leur tour s'emmêler autour des branches initialement pliées et passant au dessus.

Ce sont ces deux mécanismes qui font que la haie plessée devient à terme un ensemble solide, dans lequel chaque arbre est lié à ses voisins par l'enchevêtrement des nouvelles branches.

Bibliographie :

- Maison Botanique du Boursay. *Le plessage de la haie champêtre*, 2012
- Dominique Mansion. *Les trognons : L'arbre paysan aux mille usages*, Éditions Ouest-France, 2010.
- Association Yser-Houck. *Conduire une haie : Guide de présentation des techniques de plessage en Flandre française*, 2014